

ANNALES 2023

CONCOURS INTERNE

***CORPS DES ANIMATEURS
SOCIO-EDUCATIFS***

**DU CADRE
DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES
LOISIRS DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNÉE 2023
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ANIMATEURS SOCIO-ÉDUCATIFS DU CADRE DE
LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES LOISIRS DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----□□-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : RÉDACTION D'UNE NOTE DE SYNTHÈSE

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 1

SUJET

Le sujet comporte 14 pages y compris la page de garde.

Vous êtes animateur socio-éducatif au sein d'une collectivité et votre supérieur vous demande de réaliser, à l'aide des documents joints, une note sur les bienfaits du jeu d'échecs comme activité socio-éducative.

Liste des documents :

- Document 1 : Les vertus du jeu d'échecs qui croise toutes les disciplines scolaires, franceinfo, 1er juin 2017
- Document 2 : Le jeu d'échecs, outil d'inclusion sociale dans les quartiers prioritaires, www.echecs.asso.fr, 6 mai 2019
- Document 3 : Des enseignants formés pour diffuser les échecs, NC la 1ère, 8 avril 2022
- Document 4 : Les échecs, le jeu qui mate les clichés sur les jeunes, lavoixdunord.fr, 7 novembre 2021
- Document 5 : La réussite éducative par le jeu d'échecs, www.chess-and-strategy.com, 11 août 2016
- Document 6 : Les bienfaits thérapeutiques d'une pratique adaptée chez les jeunes autistes, www.europe1.fr, 6 janvier 2023
- Document 7 : Les échecs, un outil de réinsertion, Nc 1ère, 14 août 2019
- Document 8 : Les avantages du jeu d'échecs chez l'enfant, www.20minutes.fr, 2023
- Document 9 : Autisme, dys, TDAH* : les bienfaits du jeu d'échecs?, Handicap.fr, 16 mars 2022
- Document 10 : Échec et mat au décrochage scolaire, Le Téléjournal Québec, 23 mars 2015

Les vertus du jeu d'échecs qui croise toutes les disciplines scolaires

Par Solenne Le Hen, franceinfo, 1^{er} juin 2017

1 000 enfants des écoles du Blanc-Mesnil participent à un grand tournoi d'échecs, une discipline qu'ils apprennent toute l'année en classe.

Le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, avait favorisé l'entrée du jeu d'échec à l'école, alors qu'il était recteur de l'académie de Créteil. L'idée a fait son chemin. Au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis), jeudi 1er juin, 1 000 écoliers de la ville participent à un grand tournoi d'échecs, une discipline qu'ils apprennent toute l'année en classe et qui est devenue une option au baccalauréat en 2017.

Le jeu au service du programme scolaire

Depuis deux ans, Amandine et Ronise jouent aux échecs, une heure par semaine, en classe, et non pas sur le temps périscolaire. Le jeu est au programme, au même titre que les autres disciplines. Très concentrées pendant le tournoi, les deux élèves commentent leur partie d'échecs. *"J'attaque son roi"*, annonce l'une. *"J'ai perdu une dame et donc des points"*, dit l'autre, qui se lance dans les calculs. Ce sont des réflexions qui ont un sens pour Cathy Rey-Clémarès, coordinatrice pour l'Education nationale. L'activité, dit-elle, croise toutes les disciplines.

Quand je travaille les échecs, je travaille l'orientation dans l'espace, les mathématiques, le calcul, le français. Je fais aussi appel à la réflexion et l'anticipation, utilisées pour la lecture.

Cathy Rey-Clémarès cite aussi la présence de l'histoire-géographie pendant l'heure consacrée aux échecs, puisque l'intervenant fait voyager les enfants en expliquant d'où vient le jeu et son passé. *"La pratique des échecs va aider les autres disciplines pour développer certaines compétences"*, conclut-elle.

Les échecs : un langage international

Philippe Morera, l'un des trois professeurs qui initient les écoliers de la ville aux échecs, ajoute d'autres qualités à la pratique. À ses yeux, l'apprentissage en milieu scolaire donne un coup de jeune à la discipline elle-même. *"On pouvait avoir l'image du vieux savant fou, replié sur lui-même. Aujourd'hui, c'est l'inverse"*, déclare-t-il en regardant jouer les enfants. Le jeu peut être aussi un facteur d'intégration, quand il devient un langage international.

Je me souviens d'enfants qui ne savaient pas parler français. En classe, ils pouvaient communiquer en jouant aux échecs et montrer qu'ils étaient capables de beaucoup de choses.

La commune du Blanc-Mesnil s'est impliquée dans les projets. Elle prend en charge la rémunération des intervenants. Le maire, Thierry Meignen, se dit convaincu des effets positifs de l'expérience. *"Il n'y a pas que les quartiers parisiens riches ou les banlieues riches qui ont droit à cet accès, à ses jeux intelligents. On y a droit aussi en banlieue populaire"*, déclare l'élu, qui a appris à jouer aux échecs, en même temps que les élèves.

Le jeu d'échecs, outil d'inclusion sociale dans les quartiers prioritaires

Par www.echecs.asso.fr, 6 mai 2019

Dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), les associations participent activement à la cohésion sociale et territoriale. Pour soutenir la mise en place de leurs projets et les aider à se développer à plus grande échelle, le Commissariat général à l'égalité des territoires propose régulièrement des appels à projets et des subventions, qui constituent une opportunité pour financer vos projets échecs dans les quartiers prioritaires.

Un bel exemple est le parcours d'excellence du jeu d'échecs créé il y a deux ans par l'échiquier châlonnais, et qui s'adresse à 32 jeunes de la maternelle jusqu'au CM2, issus des quartiers prioritaires sud et ouest de Châlons-en-Champagne. C'est dans ce cadre qu'a été organisé un stage de cohésion, qui a mis en avant le jeu d'échecs comme vecteur de réussite.

« Nous avons intégré le dispositif "anime ton quartier" géré par la ville de Dieppe et nous en avons profité pour présenter dans tous les quartiers le parcours d'excellence en animant un stand Échecs et de boxe Française, également dans les fêtes du quartier du val Druel (journée de la tolérance, fête du quartier). Ensuite nous avons intégré au club 8 jeunes accompagnés par leurs familles issus des quartiers, qui ont été séduits par ce parcours et ont pu bénéficier des différents services internes afin de progresser et prendre du plaisir. Nous avons mis en place au club tous les jeudis 2 créneaux de 1 heure pour les habitants de quartier avec un tarif famille de 10€ »

Suite au succès des opérations menées l'an passé, le club de Dieppe a renouvelé sa demande de subventions pour l'année 2019, avec succès. Son projet vise à impliquer les enfants, les parents, les enseignants, les centres sociaux et le dispositif de réussite éducative autour du jeu d'échecs à travers des ateliers ludiques d'initiation au jeu d'échecs dans les structures de quartier, l'organisation de tournois de découverte et la participation aux événements festifs dans les quartiers. Afin de pérenniser l'accompagnement des jeunes les plus motivés, un parcours d'excellence a été mis en place, avec une prise en charge par des entraîneurs pour approfondir leur connaissance du jeu et participer aux compétitions sportives régionales et nationales. Par ces actions, le club d'échecs de Dieppe s'ouvre à de nouveaux publics, tout en contribuant au désenclavement du quartier du Val Druel en favorisant les échanges avec les autres quartiers prioritaires concernés par le projet. Pour les jeunes, les bénéfices liés à la pratique du jeu d'échecs sont visibles, tant au niveau de l'estime de soi que de l'épanouissement personnel.

Des enseignants formés pour diffuser les échecs

Par Stéphanie Chenais et Laura Schintu, NC la 1^{ère}, 8 avril 2022

Cette formation a eu lieu au lycée Lapérouse cette semaine.

Ce sont les vacances et pourtant certains professeurs étaient au lycée Lapérouse cette semaine. Ils ont participé à une formation avec la ligue d'échecs. Objectifs : mettre en place ou dynamiser des clubs d'échecs dans les établissements. En Calédonie, la pratique des échecs gagne du terrain, les élèves sont intéressés et ils ont tout à y gagner.

Pas de gagnant et pas de perdant ! Pendant trois jours, des enseignants ont participé à une formation pas comme les autres. S'ils sont là, c'est qu'ils sont convaincus que les échecs ont toute leur place auprès de leurs élèves.

Dès 2018, le rapport Villani-Torossian, qui a été remis au ministre de l'Éducation nationale, préconisait la pratique des échecs pour améliorer les compétences des élèves en mathématiques. *"Les échecs développent des valeurs, le respect de l'adversaire, l'honnêteté dans le jeu et ils développent aussi des compétences intellectuelles : la concentration, l'anticipation et la réflexion"*, assure Erick Roser, vice-recteur.

Au primaire aussi

L'objectif de cette formation est d'encourager la pratique des échecs partout en Calédonie. Dans les grands établissements, comme dans les structures plus isolées. *"De temps en temps, je joue sur l'ordinateur et il y a des enfants qui sont très intéressés, détaille Didier Tangopi, professeur de mathématiques au collège Eben Eza, à Ouvéa. Je pense qu'il y a un potentiel. On a la chance dans notre établissement d'avoir l'école primaire qui est juste à côté et donc l'idée c'est de faire ça sur tout le cycle 3, c'est-à-dire avec les CM1, les CM2 et les 6e."*

Miser sur le numérique

Et pour créer une véritable dynamique, ces enseignants vont mettre en place des tournois, directement au sein de leur établissement ou pourquoi pas avec d'autres communes. *"L'idée c'est que les élèves aient un objectif et souvent l'objectif c'est la compétition en fin d'année. Donc il va y avoir différents tournois entre les collèges, entre les lycées. Et l'idée c'est de fédérer les enseignants et les établissements pour développer l'envie de jouer et l'envie de compétition des élèves"*, précise Julien Bellier, président de la ligue d'échecs de Nouvelle-Calédonie.

De quoi faire chauffer ses méninges avec de vrais pions ou en ligne, car la ligue d'échecs compte aussi sur le numérique et le jeu en réseau, pour susciter des vocations.

Les échecs, le jeu qui mate les clichés sur les jeunes

Par lavoixdunord.fr, 7 novembre 2021

Avec les confinements qui ont favorisé la redécouverte de la pratique sur internet et le succès mondial de la série le Jeu de la dame, les échecs connaissent un véritable engouement populaire, notamment chez les jeunes. Reportage à Tourcoing ce week-end, où 150 concurrents de moins de 20 ans se sont défiés lors des championnats du Nord des jeunes.

Un ballon licorne accroché à l'entrée, des rires d'enfants et presque pas de téléphone portable entre les menottes... Dans la salle Léo-Lagrange de Tourcoing qui accueillait ce week-end les championnats du Nord des jeunes, on est loin du silence de cathédrale entourant le match mythique de 1972 entre le champion russe Boris Spassky et l'américain Bobby Fischer en pleine guerre froide !

« Il est temps de casser les clichés sur ce sport qui pâtit d'une image ennuyeuse et bourgeoise comme le tennis ou le golf », affirment Nadia et John Cappon, fondateurs du club tourquennois Les échecs vers la réussite, qui intervient notamment dans les écoles, les centres sociaux et les prisons. Organisateurs du tournoi de ce week-end, ils veulent le prouver : « On peut jouer aux échecs sans avoir un QI ou un portefeuille supérieurs à la moyenne ! »

Ce tournoi opposant des concurrents de 4 ans et demi à 20 ans est l'un des premiers post-Covid dans la région. « On se doutait que les joueurs seraient de retour parce qu'on a vu l'an dernier les effectifs augmenter de 10 % dans le Nord, mais l'engouement va au-delà de nos espérances ! », se réjouit Jean-Pierre Lemoine, président du comité nordiste de la fédération française des échecs. Ce dernier s'est doté d'un vélo-triporteur pour écumer les marchés de la région « à la rencontre des nouveaux joueurs ». Dans le Nord, quatre nouveaux clubs d'échecs ont vu le jour en 2020.

Tendance durable

« En restant à la maison, les gens ont retrouvé l'envie de jouer et beaucoup ont choisi les échecs », observe John Cappon, entraîneur national. La pratique en ligne des échecs a explosé avec les confinements, alors que stades et salles de sports étaient fermés. Par exemple, la plateforme chess.com, la plus utilisée dans le monde, a attiré un million de nouveaux utilisateurs mensuels l'an dernier.

L'effet confinement a vu se développer la pratique en ligne des échecs. Un engouement dopé par le succès mondial de la série le Jeu de la dame.

Mais à cet « effet confinement », s'ajoute celui de la sortie de la série à succès Le Jeu de la dame (The Queen's Gambit), fin octobre 2020. C'est l'histoire – adaptée du roman de Walter Davis paru en 1983 – d'une jeune orpheline devenant la meilleure joueuse mondiale dans les années 60. « Depuis la série, nos effectifs ont doublé ! », confirme Jean-Michel Lebret, président du club lillois l'Échiquier du Nord (200 adhérents).

« Les gens redécouvrent les vertus méconnues des échecs : patience, mémoire, esprit de compétition mais aussi partage et échange intergénérationnel. L'adversaire, ce n'est pas l'autre, c'est le manque de stratégie... »

Un jeu millénaire qui séduit les Millenials et la génération Zappeur (les jeunes nés depuis les années 1980). Mais la série n'explique pas tout : l'engouement pour les échecs s'inscrit dans une tendance plus durable, pour Nadia et John Cappon. « Après le Covid, les gens redécouvrent les vertus méconnues des échecs :

patience, mémoire, esprit de compétition mais aussi partage et échange intergénérationnel. L'adversaire, ce n'est pas l'autre, c'est le manque de stratégie... », rappellent les fondateurs du club de Tourcoing, qui ont convaincu la Ville d'installer des échiquiers géants dans les rues et les parcs. La pièce préférée de John ? « Le cavalier, parce qu'il saute par-dessus les clichés. »

La réussite éducative par le jeu d'échecs

Par Philippe Dornbusch, www.chess-and-strategy.com, 11 août 2016

Les atouts de la pratique du jeu d'échecs sur le plan scolaire, social et citoyen

Proposer d'apprendre de façon ludique aux enfants à jouer aux échecs fait partie de nos 4 orientations majeures pour une fédération française des échecs nouvelle et moderne.

La raison en est simple. L'intérêt de développer la pratique du jeu d'échecs chez l'enfant est reconnue par le ministère de l'éducation nationale pour ses vertus sur le plan scolaire, social et citoyen. Examinons ensemble en détail, les apports du jeu d'échecs sur ces 3 plans:

Sur le plan scolaire, les échecs contribuent à l'amélioration des capacités cognitives concernant :

- La mémoire
- L'imagination
- L'attention
- La concentration
- La structuration de l'espace et du temps
- Les capacités de calcul
- Les capacités de raisonnement
- L'objectivité et l'esprit critique

Sur le plan social, les atouts du jeu d'échecs sont aussi nombreux comme :

- L'intégration des enfants à la vie associative
- Le lien intergénérationnel
- La mixité sociale

Peu importe l'origine du joueur, sa maîtrise de la langue, il peut participer immédiatement à l'activité.

Sur le plan citoyen, on peut citer des apports dans le domaine de l'éducation:

- L'ouverture sur les autres
- L'écoute
- La participation à des manifestations échiquéennes
- Le respect de l'autre
- Le respect des règles
- L'esprit d'équipe
- L'acceptation des différences (sexe, âge, handicap...)

La pratique du jeu d'échecs favorise la réussite scolaire

Pratiqué régulièrement, le jeu d'échecs développe sur le plan cognitif des aptitudes qui servent à la réussite scolaire. Un élève en difficulté scolaire pourra bénéficier des apports positifs du jeu et reprendre confiance en lui. Les résultats de notre école des échecs auprès de nos jeunes élèves ont été observés par leurs parents sur plusieurs années. Ce sont essentiellement :

- La remotivation des élèves en difficulté
- L'amélioration notable des comportements en classe
- La progression des résultats scolaires
- Une plus grande implication des parents

C'est pour cela que dans nos 4 orientations majeures pour une fédération française des échecs nouvelle et moderne, nous avons placé le développement des échecs pour les enfants et à l'école dans nos priorités. La fédération française d'échecs devra rencontrer régulièrement les ministères des sports et de l'éducation nationale pour que ces outils modernes puissent être utilisés dans le cadre des animations à l'école.

Échecs : les bienfaits thérapeutiques d'une pratique adaptée chez les jeunes autistes

Par, Delphine Schiltz, www.europe1.fr, 6 janvier 2023

La Fédération française d'échecs (FFE) a lancé, en mars 2022, un programme sur trois ans pour explorer scientifiquement les bienfaits de ce jeu millénaire sur les jeunes autistes ou déficients mentaux. Une pratique adaptée qui rencontre un franc succès auprès de ce jeune public.

Un damier accroché au mur pour étudier le mouvement. Les joueurs se déguisent en pièces du jeu - tour, fou ou roi - sur un échiquier géant posé au sol. Voilà comment la Fédération française d'échecs (FFE) adapte la pratique du jeu pour les jeunes autistes ou déficients mentaux dans son programme sur trois ans, lancé en mars 2022, et destiné à explorer scientifiquement les bienfaits de ce jeu millénaire.

Père d'un jeune autiste du programme, Pierre-Yves en attend beaucoup. "J'aimerais bien qu'il m'apprenne (à jouer aux échecs), et qu'il ait une sociabilité un peu plus développée sur un autre domaine", explique-t-il au micro d'Europe 1.

Travailler les idées abstraites

Aux échecs, il faut respecter le temps de réflexion de son adversaire et anticiper ses stratégies, et c'est cela qui intéresse les professionnels de santé. Ce jeu permet aussi de travailler des idées abstraites, comme le remarque l'enseignant Jean-François Porcher qui joue avec ses élèves. "Ça se voyait sur leurs visages : tout à coup, ils avaient compris, ils avaient éprouvé cette notion d'espace. Les lignes droites, les diagonales, le cavalier qui se déplace comme un L", énumère-t-il.

Cette activité "peut (leur) permettre de se repérer sur un plan et dans des situations de la vie pratique. On a besoin de ces compétences-là", souligne-t-il. Cette pratique rencontre un franc succès auprès des jeunes, nombreux à demander de rejoindre le programme. En outre, les encadrants assurent que les échecs, symboles de l'intelligence et de la réflexion, les valorisent énormément.

Les échecs, un outil de réinsertion

Par Lizzie Carboni et Claude Lindor, NC 1^{ère}, 14 août 2019

Cette semaine, la ligue d'échecs de Nouvelle-Calédonie dispense une formation d'initiateur à la discipline. Une dizaine de personnes y participe. Ce sport de réflexion et de concentration est très populaire, notamment auprès de la population carcérale. Une échappatoire indispensable pour beaucoup.

Et si les échecs étaient bien plus qu'un simple jeu ? Warson Mapéri découvre la discipline en 2011, alors qu'il purge une peine de prison. En juillet dernier, c'est en homme libre et changé, qu'il ouvre son club d'échecs à Thio. Aujourd'hui, il transmet sa passion à une vingtaine d'élèves de la tribu d'Ouroué.

Un challenge et une passion

Pour ce jeune homme de 31 ans, la discipline est devenue une philosophie.

« Pour moi, c'est faire sortir la jeunesse, lutter contre la délinquance, occuper nos jeunes de tribus. Je suis avant tout parent et occuper des enfants, je le fais au quotidien. Pour moi, transmettre le savoir des échecs, c'est un challenge et c'est une vraie passion » confie Warson Mapéri.

L'école de la vie

Sylvain Giraud intervient en milieu carcéral pour apprendre aux détenus toutes les ficelles et les valeurs des échecs. Aujourd'hui, plus de la moitié des résidents du Camp-Est se passionne pour ce sport cérébral.

Etablir des stratégies, réfléchir avant d'agir : les échecs c'est un peu l'école de la vie.

« Dans la vie de tous les jours, on va pouvoir chercher à anticiper comme on cherche à anticiper dans le jeu d'échecs : non il faut pas que je joue ça, dans la vie, non il ne faut peut-être pas que je fasse ça, il ne faut peut-être pas que je dise ça. Anticiper aussi les conséquences des choix qu'on fait. Aux échecs, c'est pas grave, au pire on ne perd que la partie, dans la vie, il peut y avoir des conséquences plus graves » explique Sylvain Giraud, intervenant extérieur au Camp Est et directeur technique de la ligue d'échecs.

Echanges, partage et rencontres

Grâce à cette formation d'une semaine, Michel espère pouvoir obtenir son diplôme d'initiateur aux échecs.

Détenu en semi-liberté, il a lui aussi trouvé refuge dans les cases de l'échiquier : *« A la base, c'est un moyen d'évasion pour moi, une des activités qui m'a permis de tenir sur toutes ces années de prison que j'ai effectuées. Et aussi bien en termes d'échanges, de partage et de rencontres surtout »*.

L'art du jeu d'échecs véhicule des valeurs positives et génère des vocations. La ligue compte bien poursuivre les formations, qui sont pour beaucoup, une bénédiction.

Les avantages du jeu d'échecs chez l'enfant

Par www.20minutes.fr, 2023

Saviez-vous que le jeu d'échecs améliorerait la concentration de l'enfant ? Nous vous expliquons en quoi il est si bénéfique dans l'éducation de l'enfant.

En plus des heures obligatoires d'éducation physique, les enfants ont accès à un large éventail d'activités sportives extra-scolaires. Plusieurs études ont démontré l'impact de l'activité physique sur l'apprentissage et la réussite des élèves, ce qui explique l'intérêt du système éducatif pour le sport. D'ailleurs, la pratique d'un sport améliore la capacité cardiorespiratoire, facilitant ainsi la communication entre les cellules et donc la concentration. Bref, que des bénéfices !

Cette relation directe entre intelligence et sport a amené les techniciens du sport à utiliser des méthodes de travail faisant appel à des notions de stratégie et de tactique. Pour répondre à cette double compétence, intellectuelle et sportive, certaines écoles intègrent les échecs à leur programme scolaire, un jeu de stratégie considéré comme un sport depuis 1999 par le Comité International Olympique.

Si la composante physique paraît, à première vue, plutôt négligeable dans cette activité, les scientifiques ont néanmoins pu observer une consommation d'hydrates de carbone considérable lors de parties d'échec, en raison de l'intensité mentale requise. Après des expériences réalisées lors d'un Championnat d'Échecs en Allemagne, Helmut Pflieger, docteur en médecine réputé, révélait déjà en 1979 que « lors d'un tournoi d'échecs, la fréquence cardiaque des adversaires est comparable à celle d'un pilote de delta plane ».

Le jeu d'échecs est riche en valeurs pédagogiques particulièrement utiles aux élèves dans leur phase d'apprentissages. Une étude récente, menée par les Universités de Lleida et de Gérone en Espagne, révèle que les jeunes qui pratiquent les échecs obtiennent de meilleures notes en mathématiques et en lecture.

Des résultats qui sont à ajouter aux qualités sportives émotionnelles très positives comme l'esprit de compétition et de réussite, l'estime de soi, le respect de l'adversaire, l'acceptation de la défaite et la relativité de la réussite. Les échecs demandant une forte attention, cette activité permet de renforcer la capacité de concentration et de développer la pensée abstraite des enfants, celle qui fait appel à la logique et donc aux mathématiques.

Le jeu d'échecs vient donc renforcer un système d'éducation global et s'avère être une méthode d'apprentissage très efficace pour que les jeunes élèves prennent conscience qu'ils font partie d'une sphère culturelle diversifiée dans laquelle ils vont devoir apprendre à évoluer.

Autisme, dys, TDAH* : les bienfaits du jeu d'échecs?

Par Clotile Costil, Hadicap.fr, 16 mars 2022

Longtemps considéré comme un jeu élitiste, les échecs font de plus en plus d'adeptes et séduisent jusqu'aux professionnels de santé. La Fédération française lance un programme pour mesurer les bienfaits sur les troubles autistiques, dys et TDAH.

Handicap.fr : Franck Droin, en tant que président de la Commission santé et handicap de la Fédération française des échecs (FFE), vous développez, en partenariat avec la Fédération internationale des échecs (FIE) et l'Institut Imagine, « Infinite », un programme inédit dont le but est de mesurer les bénéfices des échecs chez les enfants avec autisme, troubles dys et de l'attention (TDAH) . Pourquoi les échecs ?

Franck Droin : Nous avons remarqué que jouer aux échecs pour un enfant autiste, dys ou avec des troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité peut avoir des effets positifs en termes relationnel, de repérage dans l'espace, de concentration, de sociabilisation car, assez naturellement, ils vont s'ouvrir plus facilement aux autres. Grâce à sa grammaire commune, c'est un jeu universel et intergénérationnel. Le joueur va également apprendre la gestion du temps et des priorités. Ce jeu « borné » est très séquentiel, divisé en 64 cases blanches et noires, les formes de pièces sont plutôt bien découpées. Enfin, dans la conscience collective, il s'agit d'un jeu d'intelligence socialement valorisant. C'est forcément bien pour l'enfant, il y a un *a priori* très positif. Par exemple, si un élève en difficulté se lance dans cette activité, le regard du corps enseignant va changer.

H.fr : Les jeux d'échecs sont d'ailleurs déjà très répandus dans les écoles...

FD : Oui, la FFE a signé en mars 2022 une nouvelle convention avec le ministère de l'Education nationale pour l'introduction du programme « Class'Echecs » dont le but est de renforcer la pratique en milieu scolaire. Pour en revenir à notre sujet, dans l'équipe que j'anime, l'un des professionnels de santé a l'intuition que plus tôt ces enfants utiliseront les jeux d'échecs, notamment avant la lecture, plus tôt les troubles dys seront corrigés.

H.fr : Vous parlez d'intuition... S'agit-il de constats empiriques pour le moment ou existe-t-il des études ?

FD : On est effectivement pour l'instant dans le constat intuitif. Nous ne disposons pas de mesures d'impact réel. C'est justement tout l'enjeu du programme Infinite, approcher ces constats de manière plus mesurée. Il faut désormais s'inscrire dans une démarche scientifique d'évaluation. En Espagne, par exemple, cela fait dix ans qu'ils utilisent les jeux d'échecs auprès d'enfants TDAH et ont constaté de vrais progrès, notamment sur la concentration. *A contrario*, la France est assez en retard même si on rattrape vite l'Espagne. Avec ce programme, une première mondiale dans la logique d'évaluation, nous sommes déjà considérés comme le partenaire de référence ; désormais, nous ferons les choses de manière plus structurée et complète.

H.fr : En quoi consiste concrètement ce programme ?

FD : Il verra le jour en avril 2022 et va courir jusqu'en 2024. Il s'inscrit dans une approche globale, basée à la fois sur des études scientifiques cliniques et des événements de sensibilisation. Pour l'aspect clinique, une phase pilote va être menée dès le mois d'avril 2022 dans quatre centres spécialisés en France, avec la participation de seize enfants qui suivront un parcours d'apprentissage adapté du jeu d'échecs, bénéficiant d'un suivi médical et scientifique, afin de valider la pertinence du dispositif : amélioration de la concentration, capacité de mémorisation, construction logique, évolution des interactions sociales... Pour la première fois, ce parcours sera réalisé directement au sein des instituts médico-éducatifs et non dans les clubs d'échecs.

H.fr : Quels sont les objectifs à terme ? Proposer les échecs en consultation médicale, par exemple ?

FD : Pourquoi pas ! Une fois qu'on aura trouvé les éléments de démonstration après cette phase pilote, le dispositif sera amené à être déployé partout en France. Grâce à des relais de communication, dans le cadre de réunions régionales de médecins libéraux, grâce à des sociétés savantes pour la partie hospitalière et via les autorités, avec, nous l'espérons, l'appui de la Haute autorité de santé (HAS) , ces dispositifs pourront être intégrés dans l'arsenal thérapeutique et deviendront des interventions non-médicamenteuses, au même titre que le sport, pouvant être adossées à des traitements avec des pharmacopées. Ainsi, quand un parent emmènera son enfant chez le médecin pour quelques troubles identifiés ou pré-identifiés, le professionnel de santé pourra se dire : « Je vais proposer le jeu d'échecs parce que c'est adapté et scientifiquement prouvé ». Les parents pourront ensuite se tourner vers un club d'échecs dont les professionnels encadrants seront formés à la question du handicap grâce à l'obtention d'un module de formation prérequis. Mais ce sera probablement assez long.

H.fr : On sait que les jeux d'échecs se pratiquent aujourd'hui de plus en plus en ligne, est-ce que ce n'est pas justement un frein à la sociabilisation recherchée ?

FD : Les nouvelles technologies permettent, certes, d'étendre et de diffuser la pratique mais nous devons être vigilants en la matière, notamment par rapport aux questions de concentration. Il est prévu, d'ici 2023, que nous mettions en place des dispositions de prévention, par exemple des mécanismes d'alerte qui imposent des pauses régulières lors de la pratique du jeu en ligne.

H.fr : Vous envisagez également de développer un outil de suivi innovant combinant téléconsultation et apprentissage des échecs ?

FD : Nous comptons en effet nous appuyer sur un dispositif de télésuivi du nom de Telma, déjà utilisé par certains médecins pour assurer le suivi des enfants ayant eu un diagnostic d'autisme. Concrètement, dans le cadre de notre programme, ils seront observés à des moments réguliers grâce à une caméra disposée dans une salle où le jeu d'échecs sera enseigné. Le médecin pourra alors, d'une séance à l'autre, analyser le comportement de l'enfant en situation et observer ses progrès.

H.fr : Dernier point, vous menez également des actions en faveur des personnes déficientes visuelles ?

FD : Effectivement, nous sommes sur le point de signer un partenariat avec l'association Valentin Haüy dans le cadre des prochains championnats du monde d'échecs dédiés (jeunes et femmes) qui auront lieu en France en juillet 2022, à Castelnaudary (Aude) précisément. Double objectif : à la fois faire découvrir cette pratique à 3 000 personnes déficientes visuelles, adultes comme enfants, mais également sensibiliser les pratiquants qui pourraient avoir des problèmes de vue dans le futur sur le fait qu'il existe des outils et aménagements adaptés pour poursuivre leur passion.

* TDAH : Trouble du Déficit de l'Attention avec/sans Hyperactivité

Échec et mat au décrochage scolaire

Par Le Téléjournal Québec, 23 mars 2015

Plusieurs écoles primaires de Lévis misent sur le jeu des échecs pour améliorer la concentration des élèves et du même coup combattre le décrochage scolaire. L'intégration du jeu des échecs dans le programme de plusieurs écoles primaires de Lévis donne des résultats concrets sur la concentration des élèves. Des écoles de la Commission scolaire des Navigateurs misent sur ce jeu plus que millénaire pour contrer le décrochage.

C'est le cas à l'école primaire du Grand-Fleuve, située dans le secteur de Saint-Romuald. Pendant six semaines, au rythme d'une heure par semaine, tous les élèves sont initiés au jeu.

Émilie Veilleux, enseignante, constate les bienfaits des échecs sur les jeunes, particulièrement chez les garçons. « Ça fait longtemps qu'on sait que c'est un jeu qui vient motiver les enfants. Également, ça motive beaucoup les garçons », explique-t-elle.

Brigitte Lessard, une éducatrice de formation qui enseigne les échecs, croit elle aussi fermement aux effets positifs du jeu sur le rendement scolaire des élèves. Après avoir enseigné les échecs en Suisse pendant plusieurs années, elle a décidé de revenir au Québec.

« Je compare un peu ça au sport [...] Les échecs, ça va solliciter des petites cellules qui font leur grosse limace, qui ne sont pas réveillées. Tu n'as pas le choix de te casser la tête, de réfléchir », dit-elle.

En plus d'améliorer la concentration des élèves, les échecs représentent une véritable plateforme pédagogique pour l'avenir des jeunes, insiste Brigitte Lessard.

« C'est vrai que c'est un jeu de guerre, les échecs, mais attention, c'est une guerre sans violence. »

Des jeunes captivés

Les élèves constatent eux aussi les bienfaits des échecs. « C'est un beau jeu pour améliorer la concentration puis pour être plus attentif », témoigne Alexis Blouin.

Même son de cloche du côté de Louis-Philippe Gervais. « J'aime ça parce que ça aide à développer la patience. Il ne faut pas jouer vite, sinon on ne regarde pas bien les stratégies. »

L'école primaire du Grand-Fleuve compte de petits champions, comme Laurent Poulain. Ce dernier a remporté 12 médailles d'or et 1 d'argent dans 13 compétitions. « J'analyse avant de jouer un coup. Je ne joue pas trop vite, sans réfléchir », dit-il.

Si le jeu plaît aux garçons, les filles de l'école du Grand-Fleuve ne sont pas en reste. « C'est amusant et ça donne des stratégies. Aussi, en maths, ça nous aide », affirme Ophélie Girard.

« Habituellement, à l'école, on est toujours excités. Puis là, c'est un moment de la journée où on peut se calmer », dit pour sa part Marianne Poulin.

Les intervenants de l'école du Grand-Fleuve insistent sur le fait que les échecs favorisent aussi l'apprentissage du langage, la créativité et la résolution de problèmes.

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNÉE 2023
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ANIMATEURS SOCIO-ÉDUCATIFS DU CADRE DE
LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES LOISIRS DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----□□-----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ : RÉDACTION D'UNE NOTE DE SYNTHÈSE

DURÉE : 3h00

COEFFICIENT : 1

CORRIGE N°1

Vous êtes animateur socio-éducatif au sein d'une collectivité et votre supérieur vous demande de réaliser, à l'aide des documents joints, une note sur les bienfaits du jeu d'échecs comme activité socio-éducative.

Les différents confinements intervenus en 2020 et 2021 ont favorisé la redécouverte de la pratique du jeu d'échecs sur internet et le succès mondial de la série « le Jeu de la dame » a renforcé cet attrait. Aujourd'hui, les échecs, jeu universel et intergénérationnel, connaissent un véritable engouement populaire, notamment chez les jeunes.

Si le jeu d'échecs a de nombreux bienfaits comme le développement de valeurs, le respect de l'adversaire, la concentration ou encore la réflexion, les échecs apparaissent aujourd'hui comme un véritable outil de réussite scolaire (I) et d'inclusion (II).

I. Un outil de réussite scolaire

Le jeu d'échecs favorise la réussite scolaire dans la mesure où il permet de croiser toutes les disciplines et permet aux élèves en difficulté ou en situation de décrochage de reprendre confiance en eux.

A. Le croisement de toutes les disciplines scolaires

B. La remotivation des élèves en difficulté

II. Un outil d'inclusion

Le jeu d'échecs fait de plus en plus d'adeptes et séduit jusqu'aux professionnels de santé et sociaux dans la mesure où il permet une meilleure inclusion des enfants en situation de handicap et une meilleure inclusion sociale au service de l'épanouissement personnel.

A. L'inclusion des enfants en situation de handicap

B. L'inclusion sociale et l'épanouissement personnel

Conclusion / ouverture :

Si les activités socio-éducatives autour des échecs permettent d'initier les jeunes et de leur faire découvrir cette activité, elles peuvent conduire à la mise en place de véritables parcours d'excellence et représentent de fait un véritable vecteur de réussite.

Barème général :

Une note inférieure à 5 sur 20 pour tout devoir hors sujet ;

Une note inférieure à 10 sur 20 pour tout devoir ne présentant pas de plan matérialisé ;

Une note inférieure à 10 sur 20 pour tout devoir comportant plus de 6 pages ;

A partir de 5 fautes, 2 points seront enlevés à la note sur 20.

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNÉE 2023
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ANIMATEURS SOCIO-ÉDUCATIFS DU CADRE DE
LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES LOISIRS DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----□□-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :

**RÉPONSES À 3 À 5 QUESTIONS DE CULTURE GENERALE
OU D'ACTUALITE EN RAPPORT AVEC LE DOMAINE DES ACTIVITES SOCIO-EDUCATIVES
EN NOUVELLE-CALEDONIE**

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 1

SUJET

1. Quelles sont les principales différences entre les systèmes éducatifs des pays développés et ceux des pays en développement ? (7 points)
2. Qu'est-ce que l'inclusion scolaire et comment peut-on la mettre en pratique ? (7 points)
3. Quels sont les différents types de violences en milieu scolaire et comment peut-on les prévenir et les traiter ? (6 points)

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNÉE 2023
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ANIMATEURS SOCIO-ÉDUCATIFS DU CADRE DE
LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES LOISIRS DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----□□-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : RÉPONSE A 3 À 5 QUESTIONS

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 1

CORRIGE N°1

Eléments de correction

1. Quelles sont les principales différences entre les systèmes éducatifs des pays développés et ceux des pays en développement ? (7 points)

Financement : Les pays développés ont généralement des budgets plus importants pour l'éducation que les pays en développement, ce qui leur permet de fournir des ressources et des infrastructures de meilleure qualité aux établissements scolaires.

Accès à l'éducation : Les pays développés ont généralement un taux d'alphabétisation plus élevé et un plus grand accès à l'éducation, en particulier pour les filles. Dans les pays en développement, l'accès à l'éducation est souvent limité, en particulier pour les filles, les populations rurales et les minorités ethniques.

Qualité de l'enseignement : Les pays développés ont tendance à avoir des enseignants mieux formés, mieux rémunérés et plus expérimentés, tandis que les pays en développement peuvent avoir des enseignants moins formés, moins bien rémunérés et moins expérimentés.

Curriculum : Les pays développés ont souvent un curriculum plus varié et plus étendu que les pays en développement, avec une plus grande variété de matières et d'options pour les élèves.

Technologie : Les pays développés ont tendance à être mieux équipés en termes de technologie de l'information et de la communication (TIC), ce qui leur permet d'intégrer plus facilement les TIC dans l'éducation.

Orientation professionnelle : Les pays développés ont généralement un système d'orientation professionnelle plus élaboré et plus sophistiqué que les pays en développement, offrant aux élèves une plus grande variété d'options de formation professionnelle et d'emploi après l'école.

2. Qu'est-ce que l'inclusion scolaire et comment peut-on la mettre en pratique ? (7 points)

L'inclusion scolaire est une approche éducative qui vise à offrir à tous les élèves, quels que soient leurs besoins éducatifs particuliers, la possibilité de participer pleinement et de manière équitable à l'ensemble des activités scolaires. L'inclusion scolaire est basée sur l'idée que chaque élève a des besoins éducatifs différents et que les écoles doivent être en mesure de répondre à ces besoins de manière efficace.

Pour mettre en pratique l'inclusion scolaire, les écoles doivent mettre en place des politiques et des pratiques inclusives qui visent à fournir un environnement d'apprentissage adapté à tous les élèves. Voici quelques exemples de pratiques inclusives :

Adapter les méthodes d'enseignement en fonction des besoins des élèves : cela peut inclure l'utilisation de méthodes pédagogiques différenciées, l'adaptation de la durée et de la complexité des tâches, ainsi que la fourniture d'un soutien supplémentaire aux élèves qui en ont besoin.

Encourager la collaboration et la communication entre les élèves : cela peut se faire par le biais de travaux en groupe, de projets communs, de la pratique de la résolution de problèmes, etc.

Fournir un environnement d'apprentissage adapté : cela peut inclure des ajustements physiques et/ou technologiques pour permettre aux élèves ayant des besoins particuliers d'accéder à l'environnement scolaire, comme l'ajout de rampes pour les fauteuils roulants ou l'utilisation de logiciels adaptatifs.

Offrir des services de soutien et de conseil : les écoles peuvent fournir un soutien personnalisé aux élèves ayant des besoins particuliers, tels que des services de conseil, de thérapie ou de tutorat.

En fin de compte, l'inclusion scolaire est un processus continu qui doit être adapté en fonction des besoins des élèves et de l'évolution de l'environnement scolaire.

3. Quels sont les différents types de violences en milieu scolaire et comment peut-on les prévenir et les traiter ? (6 points)

Il existe différents types de violences en milieu scolaire, notamment :

1. *La violence physique : elle peut inclure des coups, des gifles, des poussées, des attaques avec des armes, etc.*
2. *La violence verbale : elle peut inclure l'intimidation, le harcèlement, l'humiliation, les insultes, les menaces, etc.*
3. *La violence psychologique : elle peut inclure l'isolement, la manipulation, la stigmatisation, la discrimination, etc.*
4. *La violence sexuelle : elle peut inclure des abus sexuels, des harcèlements sexuels, des comportements inappropriés, etc.*
5. *La violence cybernétique : elle peut inclure la cyberintimidation, la publication de photos ou de vidéos humiliantes sur les réseaux sociaux, etc.*

Pour prévenir et traiter les violences en milieu scolaire, il est important de mettre en place des politiques et des pratiques efficaces pour créer un environnement sûr et respectueux.

Voici quelques mesures possibles :

1. *Sensibilisation et éducation : il est important de sensibiliser les élèves, le personnel enseignant et les parents aux différents types de violence et de leur donner des outils pour prévenir et traiter les situations de violence.*
2. *Communication et dialogue : il est important de créer un environnement où les élèves se sentent en sécurité pour exprimer leurs préoccupations et leurs problèmes.*
3. *Surveillance et supervision : les écoles doivent être attentives à toute situation de violence et mettre en place des mécanismes pour surveiller et superviser les élèves en cas de comportement inapproprié.*
4. *Sanctions et mesures disciplinaires : les écoles doivent mettre en place des sanctions et des mesures disciplinaires pour les élèves qui ont un comportement violent ou inapproprié, tout en offrant un soutien et une aide aux victimes de violence.*

5. *Soutien psychologique et thérapeutique : les écoles peuvent offrir un soutien psychologique et thérapeutique aux élèves victimes de violence pour les aider à surmonter les traumatismes et à retrouver leur confiance en eux.*